

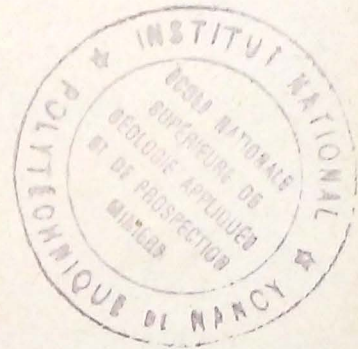
Per. 13

COMPTE RENDU SOMMAIRE  
ET  
BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE  
DE FRANCE

CINQUIÈME SÉRIE

TOME DIX-SEPTIÈME

Année 1947



PARIS

SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE FRANCE

28, Rue Serpente, VI<sup>e</sup>

1947

Service Commun de la Documentation  
INPL  
Nancy-Brabois

Indépendamment de leur teneur en calcaire et en dolomite, nous avons pu observer d'une part des roches homogènes subliothographiques ou rubanées ou saccharoïdes. D'autre part des roches hétérogènes qui constituent en général des calcaires dolomitiques dans lesquels la dolomitisation varie d'un point à un autre et dans lesquels on peut observer parfois des cristaux euhédraux de dolomite. A cette catégorie il faut rattacher le groupe des pseudobrèches, c'est-à-dire des roches très fissurées et cassées, recimentées sur place, qui peuvent être entièrement calcaires ou entièrement dolomitiques (éléments et ciment) ou calcaréodolomitiques (ciment d'une nature, éléments de l'autre).

Enfin, nous avons observé trois sortes de cargneules : des cargneules dolomitiques normales où les vides sont produits par dissolution du calcaire des calcaires dolomitiques ; des cargneules dolomitiques d'un type spécial : dolomies très vacuolaires où les vacuoles sont constituées par des géodes tapissées de cristaux euhédraux de dolomite et des cargneules calcaires provenant de l'entraînement des parties argileuses d'un calcaire marneux.

Au point de vue filonien les méthodes de coloration permettent d'observer facilement la nature des filonnets qui traversent les roches étudiées. Nous avons pu remarquer ainsi que l'on rencontre tout autant de filons de dolomite que de filons de calcite, aussi bien dans les calcaires que dans les dolomies ; il en est de même d'ailleurs pour les géodes. D'autre part, nous avons aussi pu mettre en évidence les croisements de filonnets de nature différente, ce qui permet de dater leur formation relative l'un par rapport à l'autre, le filonnet interrompu étant le plus ancien.

Cet ensemble d'observations nous a permis d'établir une classification strictement pétrographique des calcaires dolomitiques et des dolomies et de préciser des types de dolomies liés à leur pétrogénèse.

#### COMMUNICATIONS ÉCRITES.

L. Dangeard. — *Présence d'Algal balls dans le Bathonien de la Sarthe. Considérations sur les Girvanelles*<sup>1</sup>.

P. Maubeuge. — *Sur les Ceratites du Muschelkalk lorrain (Moselle, Meurthe-et-Moselle, Vosges)*.

Dans son ouvrage fondamental sur les Ammonoïdés du Trias.

1. Cette note, avec 1 figure et 1 planche, est destinée au *Bulletin*.

L. F. Spath<sup>1</sup> donne une série de tableaux stratigraphiques concernant les différents étages et faciès du Système.

En ce qui concerne le Trias moyen germanique, la succession suivante est admise pour le Ladinien (Mésotrias supérieur) (de haut en bas) : Zones à *Ceratites semipartitus*, *C. nodosus*, *C. spinosus*, *C. compressus*, *C. atavus*.

Cette série correspond à la partie moyenne et supérieure de la zone à *Protrachyceras reitzi* d'âge *Ceratitien* (pars).

Le Muschelkalk lorrain est réputé pauvre en Céphalopodes et la liste faunistique de Corroy et Linnikoff<sup>2</sup> n'a fait qu'accréditer cette idée puisque deux espèces seulement de *Ceratites* y sont citées : *C. nodosus* et *C. semipartitus*. Toutefois, Benecke avait donné une liste sensiblement plus riche<sup>3</sup> en ce qui concerne l'ex-Lorraine annexée.

L'étude des faunes de *Ceratites* que j'ai pu effectuer il y a quelques années au Laboratoire de Géologie de Nancy, et surtout mes propres récoltes, m'ont permis de dresser un tableau stratigraphique des horizons paléontologiques du Muschelkalk lorrain. Ayant personnellement peu étudié le Muschelkalk de Lorraine désannexée, j'ai utilisé les résultats de Benecke ; ceux-ci concordent d'ailleurs avec ceux trouvés pour le reste de la Lorraine.

Du fait d'incertitudes d'origines quant à quelques échantillons du Laboratoire de Géologie, je n'en ai pas tenu compte ; aussi la liste faunistique n'est pas absolument définitive. Toutefois, une échelle stratigraphique a pu être dressée.

La liste suivante donne une idée de la faune examinée :

1. — LETTENKOHLÉ : (« *Ceratites* ») ? sp. (4) (forme indéterminée remarquée autrefois par Félix Lebrun — Échantillon disparu) — *Discoceratites semipartitus* MONTF.

2. — MUSCHELKALK SUP. : (« Calcaire gris de fumée ») — *D. semipartitus* MONTF. — *D. dorsoplanus* PHIL. et ses var.  $\alpha$  et  $\beta$  BENECKE — *D. levalloisi* BEN. (ou sommet du niveau inférieur) — *D. intermedius* BEN. et ses var.  $\alpha$  et  $\beta$  BEN.

3. — MUSCHELKALK MOYEN : (« Calcaire coquillier »). a) Sommet de l'horizon : *C. nodosus* BRUG. — *C. sp.*, aff. *nodosus* forme indéterminée rappelant *C. nodosus* mais bien plus trapue, plus épaisse, à très grosses côtes. — *C. nodosus* var. *major* BEN., *laevis* PHIL., et *minor*

1. L. F. SPATH. Catalogue of the Fossil Cephalopoda in the British Museum. — Part. IV. The Ammonoidea of the Trias. London 1934 (Publ. du B. M.).

2. G. CORROY N. LINNIKOFF. La faune d'Invertébrés du Muschelkalk de Lorraine. *Bull. Soc. des Sc. de Nancy*, pp. 225-227, s. IV, t. III, f. III, 1928 (1929).

3. E. W. BENECKE. Ueber das Auftreten der Ceratiten in dem elsass-lothringischen oberen Muschelkalk. *Centralbl. für M. G. P.*, 1911, n° 19, p. 593-603.

PHIL. — *C. spinosus* PHIL. — *C. cf. postspinosus* RIED. — *C. riedeli* STOLLEY — *C. evolutus* PHIL. — *C. evolutus* var. *tenuis* RIED. b) Base de l'horizon : *C. cf. laevigatus* PHIL. — *C. cf. pulcher* RIED. — *C. robustus* RIED. — *C. compressus* PHIL. et ses var. — *C. evolutus* PHIL. *C. atavus* PHIL. 1. c) Contact avec les calcaires oolithiques et à encrines : *Progonoceratites cf. atavus* PHIL. — *Pr. laevis* RIED. *C. robustus* RIED. — *Pr. sp.* : plusieurs espèces indéterminables voisines des formes reconnues en Allemagne au même niveau.

4. — MUSCHELKALK INFÉRIEUR : a) Calcaires oolithiques et Calcaires à Encrines : Schaumkalk d'Allemagne : « *Ceratites* » sp. (*Progonoceratites* ? ou *Beneckeia* ? ou *Beyrichites* ? <sup>2</sup> ; forme indéterminée remarquée autrefois par F. Lebrun. Échantillon disparu. b) Muschelkalk inférieur marneux : Wellenkalk : néant.

N. B. : Pour être complet, je signalerai l'existence dans la collection Bleicher d'un fragment non étiqueté de *Beneckeia* assez voisin de *B. wogauana* H. V. MEYER. La gangue de cet échantillon correspond aux roches du Muschelkalk supérieur orrain ; mais j'ignore si ce fossile ne provient pas des « Calcaires à Myophories » du Muschelkalk supérieur allemand<sup>3</sup>. La collection Bleicher renferme en effet quelques fossiles du Muschelkalk d'Allemagne.

La table chronologique provisoire suivante est proposée à la suite de mes observations :

héméras *semipartitus* (= *dorsoplanus-intermedius*.)  
*nodosus*  
*spinosus*  
 (*compressus* ? : supposée)  
*atavus* = *laevis-robustus*.  
 ?

Si la faune de *Ceratites* du Muschelkalk allemand est bien plus riche, avec environ 35 espèces, que celle du Muschelkalk lorrain, on voit que de nouvelles recherches atténuent et atténuent peu à peu les dissemblances des faunes des deux régions.

La présence de *C. semipartitus* dans la dolomie de la Lettenkohle incite à faire de cet horizon le terme supérieur du Muschelkalk.

### C. Arambourg. — Sur le gisement d'Anancus Osiris.

J'ai décrit dans le n° 7-8 du t. XV du *Bulletin* de notre Société

1. Selon BENECKE *C. spinosus* coexisterait avec *C. compressus* ! Je ne puis ni infirmer ni confirmer ce fait.

2. En Allemagne, dans l'horizon correspondant, on ne connaît guère que *Beneckeia buchii* v. ALB. et *Beyrichites cognatus* WAGN., avec *Bey. thuringiacus* v. FRITSCH.

3. Peut-être *Beneckeia* sp. ou *Alloceratites schmidi* ZIMMERMANN de la « Dolomie-limite » de Thuringe.